

EN CE TEMPS LÀ

Les Vamps mobiles

Récit de Didier Delcroix

Au début des années 80 (1976 en fait), lors du 1^{er} choc pétrolier et des dimanches sans voiture, beaucoup de gens redécouvrent le vélo. C'est l'époque du gros « boum » des pelotons cyclos du dimanche.

Je ne sais plus si le concept « cyclotouriste » était déjà officiel mais je crois que oui...

De cadres carbone, en tout cas à l'époque, il n'en était nullement question... En ce temps là, c'était encore le règne des bons vieux cadres en acier, quasiment inusables...

J'avais 14 ans à l'époque et mon père se risqua même à ces aventures cyclos du dimanche matin, avec un groupe de copains du café local. Mais je crois me souvenir qu'ils rentraient à chaque fois de plus en plus tôt au local pour l'apéro...Je commençais parfois à les accompagner.

En ce temps là, les pentes du Mont Ventoux ou de l'Alpe d'Huez (ou plus modestement celles du Mont Saint Aubert ou du Mont de l'Enclus) n'étaient pas encore prises d'assaut quotidiennement comme maintenant par des hordes de cyclotouristes...

En ce temps là, croiser « une » cyclotouriste dame au sein des pelotons était très rare... voire considéré comme une curiosité.

Je me souviens clairement à l'époque de l'air ahuri d'un exploitant de café voyant débarquer chez lui un groupe de cyclos comprenant une dame cyclo...avec son vélo de course et son « équipement »...

En ce temps là, des vêtements cyclistes typiquement féminins n'existaient pas encore ou très peu...Elle était habillée d'un vieux cuissard en laine Santini mais pour le reste...baskets, chaussettes de football, blouse de training, un vieux casque à boudins...On repassera pour le côté « sexy »...bref une vraie « vamp » mobile...

Jusque fin des années 90, les femmes se sont tenues assez éloignées du monde cyclo et des vélos de course. Le 1^{er} boum cyclotouriste leur a échappé...

C'est seulement depuis quelques années que les femmes ont découvert massivement le monde du vélo. C'est notamment très visible chez nos voisins hollandais (ou récemment le livre « Vrouw en Fiets »

a connu un très grand succès commercial) mais aussi chez nous, aussi bien en Flandre qu'en Wallonie Picarde...

Que les femmes aient découvert si tard le merveilleux instrument qu'est le vélo a à voir selon moi avec la « complexité » technique du vélo. Cette « complexité » les a effrayées au départ...

Les cyclos hommes alimentent volontiers leurs conversations du mythe qu'un « vrai » cyclo (un vrai de vrai) doit savoir de combien d'éléments et de quelle nature se compose son vélo... (jantes carbone de marque un tel, pneus de section X, développements un tel, potence un tel, etc...) Précisément comme si on devait connaître la différence entre un essieu inférieur ou supérieur pour pouvoir conduire une voiture...

Les femmes en fait sont entrées plus simplement dans le formidable monde du cyclotourisme qui s'ouvrait aussi à elles. Une fois assise sur leur selle, elles ont découvert (tout comme nous) un monde qui « aère » et « libère ». Par ou à cause de l'émancipation féminine, la femme moderne est confrontée aux mêmes problèmes de stress que l'homme.

La société moderne leur impose aussi à elles toutes sortes d'obligations ou de soucis de sorte qu'elles apprécient de plus en plus la liberté que leur offre le vélo. Elles constatent aussi que rouler à vélo « rince » la tête et libère l'esprit. Que, en roulant, elles acquièrent des jambes galbées et bronzées, et que le vélo combat la cellulite...C'est toujours ça de pris...

Les femmes enrichissent le monde du cyclotourisme. Mettez 2 gaillards mâles sur un vélo et, à la vue du 1^{er} panneau indicateur de nom de village, ils se défient l'un l'autre et font la « course » jusqu'au panneau...

Les femmes ont découvert que, au contraire du jogging ou de la natation, rouler à vélo leur apporte l'immense avantage qu'elles peuvent, en cours de route, bavarder et papoter entre elles à l'aise...

C'est peut être bien là l'explication principale à leur nouvel amour du vélo !...